



**LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE.**

Organe de l'Archevêché et de  
toute la province Ecclésiastique de  
Saint-Boniface.



Imprimerie: AUGLAP, O.M.I. Arch. S' Boniface, MANITOBA



Pour les abonnements, s'adresser au Gérant (LES CLOCHES de Saint-Boniface,  
Manitoba, Canada.  
Pour la rédaction, s'adresser au Directeur  
Imprimé à l'atelier du MANITOBA, Saint-Boniface, Man.

# Tous . . .

---

Doivent connaître la valeur de la bière comme breuvage et nourriture. Faites l'essai d'une caisse de la

## BIERE RAFINEE de Drewry

Toujours pure et mûrie à point.

E. L. DREWRY, Manufacturier,

WINNIPEG

---

## SPECIALITES

Fines Liqueurs, Eau de Vie, Cognac, Clarets, Sauternes, Bourgognes, Vins du Rhin, Vins de Californie, Vins Canadiens, Champagnes, Bière Allemande de Munich, Bière Anglaise, Bière Américaine, Bière Canadienne — Cigares Havana, Manille et domestiques. — Le plus grand choix en vins fins, cordiaux, liqueurs et cigares.

La Cie Richard-Beliveau, Limitee,

Maison fondée en 1880

330 rue Main,

Winnipeg

Téléphones : Main 5762-5763

---

## ERNEST AUBIN

Negociant de charbon & bois

PRIX SPECIAUX AUX INSTITUTIONS CATHOLIQUES

Courtier pour immeubles

ADRESSE 596 McDERMOT

:-

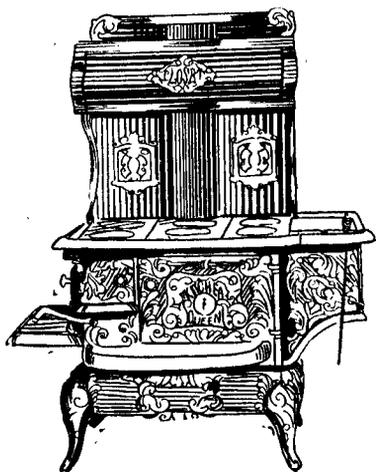
TELEPHONE GARRY 2485

OFFICE, 312 NANTON BLOC

TELEPHONE MAIN 2864

# Vous voulez un poele sur le- quel vous pouvez compter

C'est pourquoi nous vous recommandons **Le " KITCHEN QUEEN "**



Assurément, la demande rapidement croissante de cette grande sorte de poêle est la meilleure garantie que nous puissions vous offrir pour l'absolue satisfaction qu'elle donne partout. Le "Kitchen Queen" est fabriqué par la plus grande fonderie de poêles au Canada—spécialement pour la maison Eaton—et en quantités énormes. Nous avons réussi à faire de cette fonderie la plus grande entreprise pécuniaire possible en fait de poêles.

Cette popularité croissante repose sur la construction unique du tuyau, la force des grilles, le large et commode four, le fait que seuls sont employés des matériaux de première qualité et la très jolie, quoique non

très dispendieuse ornementation.

Le "Kitchen Queen" cuit parfaitement par une disposition faisant venir la chaleur du fourneau pour entourer le four deux fois avant qu'elle pénètre dans le tuyau—donnant ainsi ce que les cuisiniers appellent une chaleur circulaire, la base même de toute cuisson réussie. Il est aussi un grand facteur dans l'économie du combustible.

La boîte à feu est faite d'après le dernier modèle à double grille permettant de faire sans difficulté le changement du charbon au bois.

Ce poêle est construit de manière à durer toute une vie d'homme. C'est certainement un poêle que vous n'abandonnez pas lorsque vous en aurez expérimenté la valeur.

Une forme à six endroits No. 9, pour la cuisson et possède 2 x 2 x 11½ pouces d'ouverture, prenant une très considérable fournée de pâtisseries ou de viande.

Prix EATON.....	\$24.50
Avec grand four.....	32.00
Avec grand four et réservoir.....	37.00
Thermomètre, extra.....	\$1.00
Récipient pour l'eau, extra....	3.00

Trois ème étage, au centre

# THE T. EATON CO LIMITED



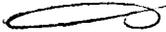
# NOS D. D. THOMAS COSTA ET FORNAGUERA.

DEI ET APOSTOLICÆ SEDIS GRATIA ARCHIEPISCOPUS TARRA-  
CONENSIS, HISPANIARUM PRIMAS.

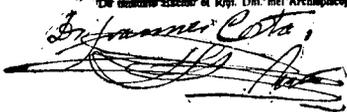
TESTAMUR: catholicum virum JOSEPHUM DE MULLER, tarraco-  
nensem civem, in urbe et in regione nostra, ubi amplissima exercet  
vini commercia, notissimum; probitate, religione et christiana pietate  
præstantem; in negotiatione fidelem, et in tractandis expendendisve,  
quæ sui sunt commercii, à cujuscumque malæ fraudis suspicione  
omnino immunem universim existimari, et à Nobis certo haberi.  
Quare, vino ab ipso vendito, tamquam ex veris uvis confecto ac sine  
materia heterogenea mixto, in sanctissimo Missæ Sacrificio utimur,  
etiamque quamplurimæ ecclesiæ, capellæ et oratoria Hispaniæ et  
aliarum regionum utuntur: ideo illud non possumus non commendare  
Præsulibus et clero tamquam ad prædictum sacrosanctum Sacri-  
ficium idoneam: {

In quorum fidem has litteras sigillo Nostro munitas, et à Secre-  
tario subscriptas, expediri jussimus, Tarracone die decimo nono  
Martii anno millesimo nongentesimo undecimo. {

THOMAS, Archiepiscopus Tarraconensis.



De mandatis et Reip. Dat. meo Archiepiscopo




## VIN DE MESSE J. de MULLER TARRAGONE

Quarts à p.p. 33 gallons

Octaves à p.p. 17 gallons

	Quarts Oct.	Vin Blanc Doux Supérieur,	Quarts Oct.
Vin Blanc Sec,	\$1.00 \$1.10		\$1.20 \$1.30
Vin Blanc Doux, "Gethsémani"	1.10 1.20	Vin Blanc Doux Moscatel,	1.30 1.40

Agents Généraux au Canada :

### HUDON, HEBERT & CIE, Limitée

MAISON DE GROS FONDÉE EN 1839

EPICERIES, VINS et LIQUEURS  
MONTREAL

Le Plus Fort Stock.

Le Plus Grand Assortiment.

Le Plus Bas Prix.

Quelques ordres d'essai vous convaincront que nous méritons

VOTRE CONFIANCE.

# Dr. Louis F. Bouche

DENTISTE

Gradué du Collège dentaire de Chicago. Lauréat du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans. Membre fondateur de la Société de Stomatologie.

222 RUE McDERMOTT  
WINNIPEG.

*Vis-à-vis de l'Hôtel Mariaggi.*

A. IRVINE, Président.

JOSEPH TURNER Vice-Président

## La Standard Plumbing & Heating Co. Lte,

Ingenieurs de Systemes de Chauffage et de Ventilation. Plombiers

Hygienes, Posent les Appareils d'Eclairage au Gaz,

No. 296 Rue Fort, Winnipeg, Man. Telephone M. 529	Gérant, Jos. Turner 46 Ave. Provencher B. de P. 232	Succursale, J. W. MOULD, Gérant Coin de la Rue Athabaska et 7ième Rue Edmonton, Alta. Telephone 454.
	Saint-Boniface, Man. Téléphone M. 8132	

MARCHANDS DE GROS en tout ce qui regarde les plombiers et les APPAREILS DE CHAUFFAGE tant à la vapeur qu'à l'eau chaude.

HENRI CUSSON,  
Président.

ARCH. J. TROTTER,  
Vice-Président.

M. E. SABOURIN,  
Gérant.

## CUSSON AGENCIES, Limited

COURTIERS

Finances, Assurances de toutes sortes, Argent à prêter,  
Collection de Loyers, etc.

GRAND TRUNK PACIFIQUE &

## La Compagnie Generale Transatlantique

Toutes les Lignes sur tous les Oceans

M. E. SABOURIN, Agent

DEPART DES PAQUEBOTS DE NEW-YORK

Caroline (de Québec à N.-York). Août 16	France ..... Août 21
Rochambeau ..... Août 16	La Touraine ..... Août 27

BUREAU 60 Avenue PROVENCHER  
St-Boniface, Man.

Casier Postal No 75  
Telephone Main 4372

---

# LE DR. PEATMAN

## DES HOPITAUX DE

### PARIS, LONDRES ET VIENNE

Tel. Main 2247

BUREAU, 304 Rue MAIN

WINNIPEG

---

## Couture & Marion

MARCHANDS-BRIQUETIERS

Saint-Boniface,

Manitoba

Téléphone Main 1677

---

# ANTONIO LANTHIER

**FOURREUR**

Fourrures de tous genres, sur commandes, Fourrures réparées  
— et remodelées. —

**OUVERT TOUS LES SOIRS**

**207, Rue Horace**

Boîte de Poste 221, NORWOOD

ST-BONIFACE, MAN

Telephone Main 3254

---

J. H. TREMBLAY, Prés.

J. A. TREMBLAY, Vice-Prés,

J. P. TREMBLAY, Sec.-Trés

Tél. privé Sher. 232x

Tél. privé Main, 6265

Tél. privé, Main 232

## La Compagnie J. H. TREMBLAY, Limitée

CONTRACTEURS GÉNÉRAUX—AGENTS D'IMMEUBLES

Edifices religieux et publics une spécialité

Chambres 814-816, "Sterling Bank Building,"

WINNIPEG, MAN.

Téléphones Main { 3151  
3499

Boîte Postale, 1896

# Ameublement des Eglises et Chapelles

**MAISON ROUILLARD** D'ANGERS France

Représentée par

**GAY & LANGLAMET**

AGENTS, B de P. 234. ST-BONIFACE, MAN. Phone Main 6402  
114½ RUE AULNEAU

Autels, Chemins de Croix, Statues, etc., en Marbre, Onyx, Pierre, Bronze, Granit, Marbre et Pierre, Artificiels, Staff-Carton Romain, Plâtre.

References pour les autels : Cathédrale de St-Boniface et Chapelle des Rde. Sœurs Grises; Eglises de Notre-Dame et de la Navire, à Montréal; Notre-Dame du Chemin et Chapelle des Pères du S.-C., à Québec; Cathédrale de Rimouski; Cathédrale de Kingston; St-Paul, à Toronto; N.-Dame, à Guelph; St-Joachim, à Edmonton; N.-D. des Prairies (La Trappe), Saint-Norbert, etc.

Pour les Chemins de Croix : Cathédrale de Saint-Boniface, Cathédrale de Rimouski, Grand Séminaire de Montréal, St. J.-B. de Sherbrooke, Saint-Jérôme, Drummondville, Saint-Patrick, à Hamilton. Saint-Edouard, à Montréal, etc.

ACQUEREZ LE SOURIRE PRATTE

LES ACQUEREURS DU PIANO

PRATTE

SONT TOUJOURS GAIS ET SATISFAITS

POURQUOI

.....

VENEZ OU ECRIVEZ

**DE VILLERS PIANO CO.**

217 Avenue Ste Mari

WINNIPEG, - - MANITOBA

B 2113 - - - T. I. M. 3823

U  
O  
P  
D  
E  
R  
A  
N  
N  
M  
S  
O  
P  
H  
I  
E  
R  
A  
A  
R  
A  
H  
H

# LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE  
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

Abonnement : Canada \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

---

SOMMAIRE—Le sacre de S. G. Mgr Béliveau—Nouvelle fondation des Missionnaires Oblates—Changements chez les Rédemptoristes de Brandon et de Yorktou—Chez les Missionnaires de Chavagnes—M. Liguori Gagné—Vêtue et Oblation à la Maison-Chapelle—Les petits oiseaux - Ding ! Dang ! Dong !—R. I. P.—SUPPLÉMENT : Lettres de Mgr Provencher (suite).

---

VOL. XII

15 AOUT 1913

No. 16

---

## LE SACRE DE S. G. MGR BELIVEAU.

C'est la troisième fois que Saint-Boniface est témoin du sacre d'un évêque. Le 1er août 1891, Mgr Taché, O. M. I., consacrait dans l'ancienne cathédrale Mgr Grouard, O. M. I., évêque d'Anemours et vicaire apostolique de l'Athabaska et du Mckenzie, et sous les voûtes de la même enceinte le consécrateur du 25 juillet dernier recevait lui-même, le 19 mars 1895, la plénitude du sacerdoce des mains de Mgr Fabre, archevêque de Montréal. Cette fois l'auguste cérémonie s'est déroulée dans un cadre agrandi, dans la nouvelle cathédrale, dont le vaste sanctuaire se prête si bien à l'ampleur et à la pompe des grandes solennités liturgiques.

A dix heures du matin le clergé se rendit en procession de l'archevêché à la cathédrale. Treize évêques et près de deux cents prêtres étaient présents. Outre le consacré et le consécrateur, S. G. Mgr l'Archevêque, et les deux assistants, S. G. Mgr Pascal, O. M. I., évêque de Prince-Albert, et S. G. Mgr Mathieu, évêque de Régina, on remarquait NN. SS. Legal, O. M. I., archevêque d'Edmonton; Labrecque, évêque de Chicoutimi; Scollard, évêque du Sault-Sainte-Marie; Corbett, évêque de Crookston, Minn.; Budka, évêque des Ruthènes; McNally, évêque de Calgary; Roy, évêque auxiliaire de Québec; Gauthier, évêque auxiliaire de Montréal; O'Brien, évêque-élu de Peterboro; Dom Bruno Doerfler, abbé bénédictin de Muenster, Sask.; Mgr F.-A. Dugas, P. A., V. G., Saint-Boniface; Mgr A.-A. Cherrier, P. A., curé de l'Immaculée-Conception, Winnipeg; Mgr Lemieux, P. D., curé de Grand Forks, N. D., représentant le diocèse de Fargo; Mgr Gérin, P. D., curé de Saint-Justin, représentant le diocèse des

Trois-Rivières; R. P. Allard, O. M. I., V. G., Winnipeg; R. P. Leduz, O. M. I., V. G., Edmonton; R. P. Lemieux, C. S. S. R., provincial, Sainte-Anne de Beaupré; R. P. Filiault, S. J., recteur du Collège Sainte-Marie, Montréal, représentant le R. P. Provincial; M. l'abbé Gendron, curé de La Salle, Man., représentant le diocèse de Saint-Hyacinthe; M. l'abbé Pierre Jutras, curé de la Baie du Febvre, représentant le diocèse de Nicolet; R. P. Prisque Magnan, O. M. I., de Winnipeg, représentant le R. P. Provincial; R. P. Lecompte, S. J., recteur du collège de Saint-Boniface; R. P. Hudon, S. J., recteur du collège d'Edmonton; M. l'abbé Deslandes, directeur du Petit-Séminaire; R. P. J. Magnan, O. M. I., directeur du Juniorat; R. P. Boutin, F. M. I., supérieur du Petit-Séminaire de Saint-Albert; R. P. Louis, O. C. R., du monastère de Notre-Dame des Prairies; MM. les abbés Garroutheit et Gauthier, représentants des Sulpiciens de Montréal; R. P. Grandin, O. M. I., provincial de l'Alberta, Edmonton; R. P. Sorel, M. S., Forget, Sask.; MM. les abbés LaRivière et Gauthier, du diocèse de Portland; M. l'abbé Villandré, du diocèse de Fall River; MM. les abbés Woodcutter, Ferland et Nadeau du diocèse de Regina; presque tous les curés du diocèse de Saint-Boniface et d'autres pré-du Manitoba et d'ailleurs, dont la liste, publiée dans les journaux, serait trop longue à reproduire ici.

La vaste nef de la cathédrale était remplie de fidèles et des religieuses de diverses communautés remplissaient le jubé du côté de l'épître. Des sièges avaient été réservés près de la balustrade pour les membres de la famille du nouvel évêque: frères et sœurs, cousins et cousines, neveux et nièces. M. Bétournay tenait l'orgue et le chant était exécuté par le chœur de la cathédrale.

\* \* \*

Nous ne pouvons pas nous attarder à décrire longuement la beauté singulièrement évocatrice de la cérémonie grandiose du sacre, ni essayer de sonder ce mystère, inexplicable à la nature, d'un prêtre élevé à la plus haute dignité qui existe sur la terre, enrichi des pouvoirs spirituels et des énergies divines dont l'Esprit-Saint est la source sublime, se liant à l'Eglise de Dieu par de nouveaux serments d'une gravité exceptionnelle et formant un anneau de plus dans cette chaîne immortelle de l'Episcopat catholique qui remonte au Christ Jésus, pendant que tout un peuple d'évêques, de prélats, de prêtres et de fidèles étaient là, palpitant d'une émotion sainte, s'unissaient au Pontife consécuteur, imploraient les lumières et les faveurs du Ciel sur la tête de l'élu, et se montraient impatients de recevoir, à leur tour, les bénédictions que la plénitude du sacerdoce venait de mettre dans sa main et dans son cœur transformés. Rappelons cependant le grand moment où se transmet la plénitude de la grâce, lorsque le

consécrateur et les évêques assistants touchent des deux mains la tête de l'élu en disant ensemble: *Recevez le Saint-Esprit*. C'est la grande parole et l'acte décisif qui font évêque pour l'éternité. On entend bientôt ces autres paroles si expressives: "En haut nos cœurs! Rendons grâce au Seigneur notre Dieu!" Le consécrateur chante alors une préface dans laquelle il rappelle de quelle splendeur extérieure Dieu lui-même, dans l'ancienne Loi, avait voulu qu'on entourât la dignité pontificale. Les pierres précieuses de l'éphod antique, l'or, les gemmes figuraient les vertus qui doivent éclater dans le prêtre de la Loi nouvelle. Et il termine en disant: "Sanctifiez donc celui-ci par l'effusion de votre onction céleste."

On enveloppe alors la tête de l'élu d'une bande de toile blanche qu'on met autour de sa tonsure pour empêcher que pendant l'onction le saint Chrême ne coule dans les cheveux. On entonne le *Veni Creator*; puis le consécrateur fait l'onction et il achève l'admirable préface commencée tout à l'heure. Elle renferme toute la splendeur et toute la suavité de la mission épiscopale:

"Que cette onction, Seigneur, se répande sur sa tête; qu'elle découle sur ses lèvres; qu'elle descende sur tout son corps, afin que la vertu de votre Esprit remplisse son âme et protège tout son être. Qu'en lui abonde la constance de la foi, la pureté de l'amour, la sincérité de la paix. Que par votre grâce ses pieds soient beaux en évangélisant la paix, en évangélisant vos bienfaits. Donnez-lui, Seigneur, ce ministère qui réconcilie les âmes par la parole, par les actes et par la vertu des signes et des prodiges. Que ses discours et ses prédications s'appuient, non point sur les arguments de la sagesse humaine, mais sur la manifestation de votre Esprit et de votre force. Donnez-lui, Seigneur, les clefs du royaume des cieux; qu'il s'en serve sans tirer vaine gloire d'un pouvoir que vous accordez, non pour détruire, mais pour édifier. Que tout ce qu'il liera sur la terre soit lié dans le ciel, et que tout ce qu'il déliera sur la terre soit délié dans le ciel; que les péchés soient retenus à ceux à qui il les retiendra; remettez-les à ceux à qui il les remettra. . . . Qu'il soit le serviteur fidèle et prudent que vous chargez, Seigneur, du soin de votre famille pour lui donner la nourriture en temps opportun, et qu'en tout il réalise le type de l'homme parfait. . . . Qu'il se dépense pour les savants et pour les ignorants, afin d'obtenir la perfection de tous. . . . Soyez vous-même, Seigneur, son autorité, sa puissance, sa fermeté. Multipliez sur lui votre bénédiction et votre grâce, afin que, par votre faveur, il puisse toujours être en état d'implorer votre miséricorde et de s'y dévouer par votre grâce."

Qui ne voit dans ces mots toute la tendresse de l'Eglise? Et comme ils justifient la belle exclamation de Fénelon: "O Pasteurs! loin de vous tout cœur rétréci! Elargissez, élargissez vos entrailles.

Vous ne savez rien, si vous ne savez que commander, que reprendre, que corriger, que montrer la lettre de la Loi. Soyez pères; ce n'est pas assez, soyez mères; souffrez de nouveau les douleurs de l'enfantement, à chaque effort qu'il faudra faire pour achever de former Jésus-Christ dans un cœur."

\* \* \*

Après l'onction de la tête et celle des mains, vient la bénédiction de la crosse et de l'anneau et la tradition du livre des Evangiles. La messe est continuée jusqu'à l'offertoire, et la cérémonie des offrandes appelle aux pieds du consécrateur l'élu, qui lui présente, selon l'antique usage de l'Eglise, deux cierges, deux pains et deux petits barils de vin. A la communion, l'élu partage avec le consécrateur la sainte hostie et le précieux sang du calice.

Le saint Sacrifice achevé et la bénédiction donnée, le consécrateur impose au nouvel évêque la mitre précieuse et lui met au doigt l'anneau avec des prières pleines de poésie. Puis, le prenant par la main droite, il le fait asseoir sur le faldistorium qu'il occupait lui-même, lui met la crosse à la main gauche, et après l'avoir ainsi intronisé, entonne le *Te Deum*.

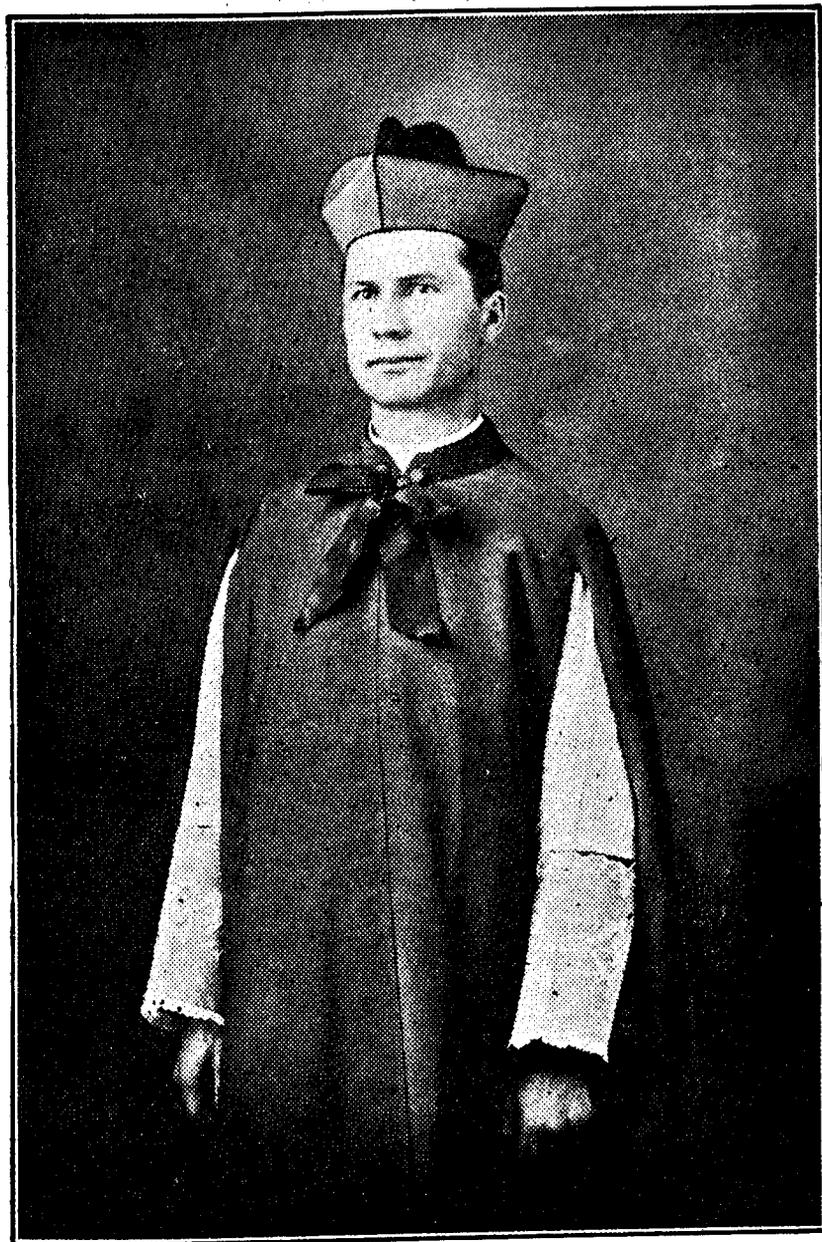
C'est à ce moment, si émouvant dans tous les sacres, que Mgr Béliveau fut conduit à travers l'église, apparaissant au peuple dans toute la majesté de l'Evêque et répandant sur sa famille, sur ses frères d'autrefois dans le sacerdoce et sur les fidèles reconnaissants les prémices de ses bénédictions épiscopales.

\* \* \*

Après l'Evangile il y eut deux sermons, l'un en anglais et l'autre en français. Au début le chancelier du diocèse, M. l'abbé J.-H. Prud'homme, avait aussi lu le mandat apostolique en latin, en français et en anglais. Le sermon anglais fut donné par le nouvel évêque de Calgary, Mgr McNally, ancien condisciple de Mgr Béliveau au Collège Canadien à Rome il y a vingt ans, et le sermon français fut prêché par Mgr Cherrier, P. A., curé de l'Immaculée-Conception, à Winnipeg.

\* \* \*

A l'issue de la cérémonie, NN. SS. les Evêques et le clergé se rendirent à l'archevêché et de là à la Maison-Vicariale des Rdes Sœurs Grises, qui avaient préparé le banquet. A la fin du repas le consacré et le consécrateur adressèrent la parole. Voici un résumé succinct du discours de Mgr l'Evêque de Domitianopolis. Sa Grandeur remercie d'abord la Sainte Eglise dans la personne de son chef auguste, Sa Sainteté Pie X, et ceux qui ont été les instruments de la divine Providence dans l'heureux événement du jour, qui est une participa-



S. G. MONSEIGNEUR ARTHUR BELIVEAU

tion plus large au divin sacerdoce de Jésus-Christ. Monseigneur rappelle qu'il a le bonheur de vivre depuis dix-huit ans avec celui qui représente plus particulièrement Notre-Seigneur dans le diocèse et il ajoute que les nuages ont été rares à l'horizon; il a pu être maladroit, mais il n'a pas été déloyal, il n'a manqué ni de confiance ni d'affection. En toute sincérité il dit à Mgr l'Archêvêque: *Ecce ego, mitte me.* Votre calice n'a pas toujours été bien agréable. Le consécrateur, à la cérémonie du sacre, partage son calice avec le consacré. C'est dire d'une manière éloquente que le nouvel évêque doit lui aussi boire au calice du consécrateur, et cela est encore plus vrai lorsque le consacré devient l'auxiliaire du consécrateur. Je ne sais, Monseigneur, si vous avez bu le calice jusqu'à la lie, mais s'il y reste encore une portion d'amertume, non seulement je m'offre à la partager, mais à la prendre tout entière. Votre vie a été consacrée à la défense de l'idéal de la vie catholique et à la lutte irréconciliable entre l'esprit du bien et l'esprit du mal. Cet idéal est beau et digne des plus généreux efforts.

Je remercie les deux Seigneurs qui ont bien voulu me servir de parrains en ce jour. Puissent Mgr de Prince-Albert faire passer en moi de cet esprit missionnaire, qui a été la caractéristique de sa longue vie, et Mgr de Régina de cet esprit de bonté et d'affabilité qui lui gagnent tous les cœurs.

Je remercie également Mgr de Calgary qui, en bon condisciple, a bien voulu accepter l'invitation que je lui adressais à tout risque à travers l'océan. C'est avec plaisir que nous lui souhaitons la bienvenue dans l'Ouest et que nous lui donnons l'assurance que nous voulons travailler avec lui dans l'harmonie, l'union et l'affection.

Mgr Cherrier a laissé parler son cœur d'autrefois, alors qu'il était directeur du collège au moment où je commençais mes études. Il a fait revivre son affection d'alors et c'est à travers les illusions d'un père pour son fils qu'il a essayé de me juger.

Monseigneur remercie les autres Evêques et les membres du clergé, dont plusieurs sont venus de très loin, pour assister à son sacre, et il termine en commentant, à l'adresse de ses confrères d'hier, ces paroles de la Sainte Ecriture: *Rectorem te posuerunt: esto in illis quasi unus ex ipsis.*

†††

S. G. Mgr l'Archevêque se leva ensuite et prononça le discours suivant:

Vénérables Seigneurs et bien dignes Messieurs du clergé,

Après avoir chanté ce matin la grande hymne de l'Eglise: le *Te Deum laudamus*, je sens le besoin de m'écrier avec l'Apôtre: *Superabundo gaudio*, mon âme déborde de joie parce que ce jour est un des plus heureux de mon épiscopat de plus de dix-huit ans. Je puis dire aujourd'hui avec l'Esprit-Saint au livre des Prophètes: *Frater*

*qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma.* Je me sens comme placé au milieu d'une ville imprenable depuis qu'un frère est venu à mon aide.

Aussi je remercie d'abord très cordialement, et en les nommant tous par leur nom, ceux qui ont bien voulu s'associer à la joie de la vieille église bientôt séculaire de Saint-Boniface et à la mienne, en venant eux-mêmes assister à la fête ou en se faisant représenter, et tous ceux qui ont fait leur généreuse offrande.

Nous avons été heureux de voir à côté du nouvel évêque comme assistants Nos Seigneurs de Prince-Albert et de Régina, nos chers voisins immédiats. La nouvelle province ecclésiastique d'Edmonton, fille de Saint-Boniface, a été bien représentée par son vénérable métropolitain avec lequel nous demeurons intimement uni, et le jeune et brillant évêque de Calgary que j'ai eu le plaisir de connaître alors qu'il était élève de l'Université dirigée par les RR. PP. Oblats, à Ottawa, et qui nous a donné ce matin ce que S. Grégoire de Nazianze appelle *perexiguam orationem* et l'on peut ajouter *et pereloquentem*.

Je puis ajouter que Mgr Cherrier a été récompensé de son acte de charité puisqu'il a été si bien inspiré en parlant.

Ai-je besoin de dire à nos églises mères de Québec et de Montréal que nous saluons avec émotion leurs évêques auxiliaires si distingués, alors que nous pensons à notre immense dette de gratitude heureusement insolvable depuis l'arrivée de l'abbé Provencher, envoyé en 1818 par l'illustre Mgr Plessis.

C'est un devoir bien doux de remercier ici publiquement le digne et cher évêque de Chicoutimi d'avoir été un des défenseurs les plus courageux de nos droits scolaires.

Le vénérable épiscopat d'Ontario a tenu à se faire représenter par deux dignes évêques et nous les remercions bien sincèrement de cet acte si touchant de charité toute fraternelle.

Il nous est même venu un prélat ami de la Grande République voisine et nous lui disons un merci du cœur.

Le brave évêque des Ruthènes sait qu'il est toujours le bienvenu au milieu de nous parce qu'il représente la grande Église des Basile le Grand, des Chrysostome et des Grégoire de Nazianze.

Mais je me hâte de soulager l'angoisse de votre attente et de rap-peler sans plus tarder que c'est le diocèse des Trois-Rivières qui nous a donné le héros du jour.

Vous êtes heureux et fier, en ce jour, mon cher auxiliaire, d'avoir eu pour père dans le sacerdoce ce prélat à l'intelligence supérieure, au cœur tout apostolique, qui a professé un amour passionné pour la vérité proclamée et défendue avec autant de droiture et de sérénité que d'ardeur, au prix de sa paix et de ce qui lui tenait tant au cœur. Il aurait pu résumer toute sa vie en s'appliquant ces belles paroles de S. Hilaire: " Mihi metus de periculo mundi, de silentii reatu et de ju-

dicio Dei." Aussi je nomme avec fierté et bonheur en ce moment Mgr Lafèche, d'illustre et vaillante mémoire.

Il me disait un jour: " Il faudra que nous ayons toujours un prêtre du diocèse qui nous représente là-bas." Et je vois ici avec plaisir aujourd'hui les dignes représentants des deux diocèses des Trois-Rivières et de Nicolet qui furent le vieux territoire du pieux prélat et je dis un merci ému aux deux vénérables évêques représentés par Mgr Gérin et M. l'abbé Pierre Juras.

Ne puis-je pas ajouter que le vénérable évêque de Saint-Hyacinthe, qui nous a donné en ces derniers temps de si bons sujets et dont l'âme rend si bien le son de la droiture et de la piété, est bien représenté par M. l'abbé Gendron, curé de La Salle, paroisse fondée par le célèbre Séminaire de Saint-Hyacinthe qui nous a donné Mgr Taché, d'impérissable mémoire.

Si je pouvais lire ici tous les éloges renfermés dans les lettres reçues en réponse à l'invitation à assister au sacre de mon cher auxiliaire, vous seriez tous émerveillés et vous comprendriez pourquoi je m'applaudis si hautement du choix du Saint-Siège. Il y aurait même eu des sortes de prédictions soit de la part du grand évêque qui lui a donné la consécration sacerdotale, au témoignage du brave curé actuel de Louiseville, soit de la part de ses savants et pieux maîtres, les bons Pères Jésuites du collège de Saint-Boniface, et nos pères aimés à tous deux, les chers Messieurs de Saint-Sulpice de Montréal et de Rome, soit de la part de ses confrères de séminaire qui le notaient, dit l'un deux, comme *un futur évêque de l'Ouest*.

Tout cela me réjouit l'âme et me semble de bon augure pour l'avenir et je me félicite de voir les deux clergés de Saint-Boniface et de Régina s'unir dans une même expression de respectueuse et fraternelle estime envers l'élu de Dieu que les fidèles acclament déjà avec enthousiasme.

Bien cher Seigneur, je vous ai déjà dit quelle tâche vous attend, outre les obligations déjà si onéreuses de la cure de la cathédrale, dans un diocèse où il y a tant d'œuvres, tant de nationalités et une vie si intense. Mais je vous recommande surtout après l'œuvre du Petit-Séminaire — l'œuvre de mon cœur, tout à la gloire de la religion et du diocèse — et après les communautés religieuses qui exigent tant de sollicitude, l'œuvre si capitale de la presse catholique établie à Winnipeg. Je compte sur la sagesse et le zèle de Votre Grandeur pour l'orienter, l'encourager et au besoin la protéger.

Vous m'aidez à faire comprendre le devoir du moment qui est de s'unir en dehors de toute fausse préoccupation politique afin d'obtenir dans les centres mixtes ce que nous possédons dans les centres catholiques, une reconnaissance au moins partielle et initiale de nos droits scolaires en attendant le jour de la liberté complète. C'est vers

ce but que doivent tendre en ce moment les efforts de tous les gens de bonne volonté.

En chantant ce matin la belle préface du sacre des évêques, j'ai été frappé de cette grave et étrange recommandation de notre Sainte Mère l'Église: "Veritatem diligat, neque eam unquam deserat, aut laudibus aut timore superatus." Pour tous ceux qui vous savent de la race des Hilaire et des Laffèche, il n'y a aucune inquiétude possible à votre sujet; ils savent que vous ne trahirez jamais par faiblesse ou par intérêt la cause sainte de la vérité.

Aussi je termine en vous souhaitant, avec une santé robuste, les saintes et douces joies du devoir, et de mériter toujours l'éloge que le préfet de l'empereur Valens faisait de S. Basile le Grand: "Sire, nous sommes vaincus par cet évêque; il est plus fort que les flatteries, les arguments et les menaces."

*Ad multos et felicissimos annos!*

†††

Après le banquet les orphelines de l'Hospice Taché donnèrent, en l'honneur de Mgr Béliveau, une séance fort touchante où sa carrière était retracée. NN. SS. les Evêques, les membres du clergé et les parents du nouvel évêque y assistaient. Celui-ci remercia brièvement les orphelines et les bonnes Sœurs Grises et céda la parole à Mgr Roy qui, en une brillante improvisation, félicita le nouveau consacré et dit les grandes espérances qui planaient au-dessus du berceau de son épiscopat.

## NOUVELLE FONDATION

### DES MISSIONNAIRES OBLATES.

Les Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I. de Saint-Boniface ont accepté la fondation d'un nouveau couvent à Pembina, N. D., diocèse de Fargo. Cette paroisse, l'antique mission de M. l'abbé Dumoulin, est située sur la ligne qui sépare les Etats-Unis et le Canada, à une distance relativement rapprochée de Saint-Boniface. Les jeunes Missionnaires Oblates prennent donc racine dans un nouveau diocèse. Outre la Maison-Chapelle de Saint-Boniface, le couvent de Saint-Charles, ceux de Fannystelle et de Dunrea dans le diocèse, elles possédaient déjà la mission sauvage de Norway House, qui va être de nouveau transportée à Cross Lake, dans le vicariat du Keewatin.

Les fondatrices de la nouvelle maison, qui sont parties le 6 août,

sont les Rdes Sœurs Marie-Joseph du Sacré-Cœur, directrice, Marie de Lourdes, Ste-Gertrude, Marie de la Nativité et Marie du St-Esprit.

## CHANGEMENTS CHEZ LES REDEMPTORISTES

### DE BRANBON ET DE YORKTON.

La province canadienne des Rédemptoristes a été récemment divisée en une province de langue française, dont le R. P. A. Lemieux est demeuré le provincial, et en une vice-province de langue anglaise relevant temporairement de la province américaine de Baltimore, avec un vice-provincial à Toronto. L'une des conséquences de cette division a été que les Pères de Brandon et de Yorkton ont été remplacés par des Pères de la province américaine. Le changement a eu lieu le dimanche, le 20 juin, à Brandon, où le R. P. Caron a remis la paroisse entre les mains du R. P. Duke, le nouveau curé. Les RR. PP. Borgonie et Decoene sont retournés en Belgique. Le R. P. Lie-taert est allé à Ottawa.

Les Rédemptoristes avait pris possession de la paroisse de Brandon le 15 août 1898 et y avaient accompli une œuvre admirable. Le fondateur, le R. P. Godts, et le R. P. Rietvelt, un de ses successeurs, y dorment leur dernier sommeil.

À Yorkton, situé dans le diocèse de Régina, les quatre Rédemptoristes belges passés au rite ruthène, les RR. PP. Delaëre, Boëls, Decamp et Têcheur, sont à construire un nouveau monastère, qui relèvera de la nouvelle province ruthène organisée par les Rédemptoristes avec maison de recrutement en Galicie, sous le patronage de la province de Belgique. Cette apostolique entreprise, bien digne du zèle des fils de S. Alphonse, a reçu les plus hauts encouragements du Saint-Siège et de S. G. Mgr Budka. Elle est de nature à réjouir le cœur de tous ceux qui s'intéressent au salut de nos chers frères, les nombreux Ruthènes du Canada.

Les Rédemptoristes de langue anglaise ont pris possession de la paroisse latine de Yorkton qui, comme celle de Brandon, est composée presque complètement de fidèles de cette langue et de langue polonaise. Un Père polonais a été attaché à chaque paroisse.

Nos lecteurs apprendront avec plaisir que les Rédemptoristes de langue française, qui ont travaillé avec tant de zèle et de fruits depuis quinze ans dans l'Ouest, ne l'abandonnent pas. Ils ont accepté la fondation d'une nouvelle paroisse à Saint-Vital, du côté ouest de la rivière Rouge, à proximité de Winnipeg. Le R. P. A. Caron a été nommé curé de cette paroisse naissante, comptant déjà 80 familles. Le R. P. Lemieux, provincial, y a chanté lui même la première grand' messe, le dimanche, 10 août, au milieu de la joie débordante des pa-

roissiens de la nouvelle paroisse. Le R. P. Girard, procureur provincial, est à faire faire les travaux d'installation. La vieille école servira provisoirement d'église.

Autre bonne fortune pour le diocèse, deux Pères missionnaires seront attachés à cette résidence pour l'œuvre des retraites et des missions dans les paroisses. Deux frères convers compléteront le personnel de la maison.

### CHEZ LES MISSIONNAIRES DE CHAVAGNES.

Les Fils de Marie-Immaculée -- connus aussi sous le nom de Missionnaires de Chavagnes en souvenir du berceau de leur congrégation fondée en 1804, à Chavagnes-en-Paillers, Vendée -- ont présentement la visite de leur supérieur général, le T. R. P. Louis Gallais, qui réside habituellement en Angleterre où la maison générale a été transportée à la suite de la persécution.

Ces bons Pères, qui sont à Cartier, Man., et à Saint-Hubert, Sask., depuis 1903, et qui ont accepté en 1911 la direction du Petit-Séminaire de Saint-Albert, Alta., viennent de prendre la paroisse de Pembina, au diocèse de Fargo. Le R. P. Picherit a été nommé curé de la paroisse avec le R. P. Bodin comme auxiliaire. C'est dans cette paroisse que les Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I. fondent le nouveau couvent dont nous parlons ailleurs.

### M. LIGUORI GAGNE.

*Le Manitoba* et *La Liberté* ont publié des lettres expliquant la destitution de M. Liguori Gagné de la position de chef de police de la ville, position qu'il a remplie pendant dix-huit ans avec une vigilance et un dévouement dignes de tout éloge. De ces explications il ressort que rien de la part de M. Gagné n'a pu motiver cette destitution qui a provoqué une douloureuse surprise dans la ville.

Aussi nous faisons-nous un devoir de publier -- à la demande de M. Gagné justement soucieux de laisser une réputation sans tache à ses enfants -- la résolution suivante adoptée par la *Ligue du Sacré-Cœur* de Saint Boniface:

“La *Ligue du Sacré-Cœur* désire exprimer à M. Liguori Gagné sa haute appréciation des nombreux services rendus au public en général, comme chef de police, et de son zèle à faire observer les lois de la tempérance et de la morale au sein de notre cité.

“Les membres de cette Ligue regrettent que M. Liguori Gagné ait été renvoyé de sa charge de chef de police sans qu'on lui ait don-

né de raisons et résolvent que copie de la présente résolution soit transmise au conseil de ville et à M. Liguori Gagné.

“(Signé)

J.-A. BEAUPRÉ.”

### VETURE ET OBLATION A LA MAISON-CHAPELLE.

Le 31 juillet, S. G. Mgr l'Archevêque a présidé une cérémonie de vêtue et d'oblation à la Maison-Chapelle des Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I. à Saint-Boniface. Ont revêtu le saint habit: les Rdes Sœurs St-Michel, née Adolphine Foisy, de Montréal; Ste-Catherine de Sienne, née Emma Ouellette, de Saint-Boniface. Ont prononcé leurs premiers vœux: les Rdes Sœurs St-Isidore, née Alma Moquin, de Saint-Joseph, Man.; St-Thomas d'Aquin, née Yolande VanChestein, de Saint-Michel de Napierville, P. Q.; St-Albert, née Marie-Anne Ferland, de Montréal; St-Jean d'Avila, née Ernestine Bleau, de Montréal; St-Louis de France, née Albina Laberge, d'Oakwood, N. D.; Ste-Claire, née Mary Wery, de Letellier, Man.

Le sermon de circonstance a été prononcé par le R. P. E. Tourangeau, O. M. I., de Montréal, qui venait de terminer la prédication de la retraite annuelle.

### LES PETITS OISEAUX.

La préfecture de police de Paris, lisons-nous dans un journal de France, fait la chasse aux destructeurs de petits oiseaux et elle a bien raison, car ils détruisent des quantités incroyables d'insectes.

Nous avons dans les airs une légion de défenseurs à qui nous faisons une guerre barbare et inepte: les pinsons qui détruisent les guêpes, la mésange dont chaque couple détruit 120 000 vers ou insectes pour élever ses petits; la fauvette qui, elle seule, consomme dans le courant d'une saison plus de 500 000 mouches ou pucerons; le rouge-gorge et le minuscule roitelet qui absorbent 4 200 insectes par semaine.

Et ces corbeaux freus, qui perchent dans les grands peupliers de l'Elysée, qui se repaissent de vers blancs, et ces braves pierrots qu'on charge comme leur parrain de tous les péchés d'Israël et qui détruisent des milliers d'insectes et de pucerons.

### DING ! DANG ! DONG !

— S. G. Mgr Labrecque et son compagnon de voyage, M. l'abbé J.-E. Duchesne, sont partis pour Régina le soir du sacre en compagnie de S. G. Mgr Mathieu.

— S. G. Mgr Roy et ses compagnons, M. l'abbé Huot et M. Adjutor Rivard, ont laissé Winnipeg samedi matin en route pour le congrès de Régina.

— NN. SS. Legal, Scollard, O'Brien et McNally sont partis le vendredi soir pour Calgary. Dimanche matin le nouvel évêque a été intronisé par son métropolitain. L'un et l'autre ont adressé la parole en anglais et en français.

— S. G. Mgr Gauthier est parti le dimanche soir pour Fort William, accompagné de son frère, M. l'abbé Henri Gauthier, S. S.

— S. G. Mgr Béliveau a été intronisé comme curé de la cathédrale le dimanche, 27 juillet. Sa Grandeur a chanté ce jour-là sa première messe pontificale, à l'issue de laquelle M. le pro-maire Cusson lui a présenté une adresse au nom des paroissiens. S. G. Mgr l'Archevêque assistait au trône et S. G. Mgr Gauthier occupait un siège d'honneur. Le sermon fut prononcé par M. l'abbé Henri Gauthier, S. S.

— Les 28, 29 et 30 juillet nos compatriotes de la Saskatchewan ont tenu un important congrès à Régina. Nous en reparlerons au prochain numéro. S. G. Mgr Béliveau y assistait.

— Dom Moquet, visiteur des C. R. I. C., visite présentement les maisons de sa congrégation au Manitoba.

— S. G. Mgr Béliveau a reçu, à l'occasion de son sacre, de nombreux et riches cadeaux. S. G. Mgr l'Archevêque lui a donné la croix pectorale et la crosse.

— S. G. Mgr l'Archevêque a reçu le 28 août, à Lorette, les derniers vœux des Rdes Sœurs Ste-Appolline et St-Félix de Valois, des Sœurs St-Joseph de St-Hyacinthe. M. l'abbé A. Rivard, curé de St-Robert, paroisse natale de la Rde Sœur St-Félix de Valois, était présent.

— Le mois dernier l'*Union Nationale Métisse* Saint-Joseph du Manitoba a célébré deux fêtes enthousiastes: l'une à Saint-Norbert et l'autre à Thibaultville. D'éloquents discours ont été prononcés à l'une et à l'autre célébration.

— Le *Comité permanent* du congrès de juin dernier a adressé aux comités paroissiaux des formules très bien faites pour obtenir les renseignements nécessaires à l'œuvre qu'il a entreprise en faveur de la colonisation. Nul doute que chaque comité paroissial se fera un devoir de retourner promptement ces formules après les avoir remplies.

— Nos sincères félicitations à M. l'abbé J. C. St-Amand, curé de Saint-Jean-Baptiste, pour le plaidoyer qu'il fait en faveur des Caisses populaires de M. Desjardins dans *La Liberté*. Ces Caisses, qui font tant de bien dans la province de Québec, rendraient des services non moins précieux à nos paroisses du Manitoba. Elles compléteraient le réseau de l'organisation paroissiale. M. le curé de Saint-Jean-Baptiste écrit avec l'autorité de l'expérience puisqu'une Caisse prospère existe dans sa paroisse depuis le 23 août 1911.

— Le prochain Congrès Eucharistique international se tiendra à Lourdes, en 1914. Cette décision a été prise d'accord avec le cardinal Merry del Val et avec l'adhésion enthousiaste des cardinaux français, qui désirent vivement voir célébrer dans leur pays le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'Oeuvre eucharistique commencée en France. On pense que ce congrès aura lieu en septembre.

— Deux excellentes nouvelles nous arrivent de la vieille province de Québec: M. l'abbé J.-G. Forbes, curé de Saint-Jean-Baptiste, à Montréal, est nommé deuxième évêque de Joliette, et M. l'abbé F.-X. Brunet, de l'archevêché d'Ottawa, premier évêque du nouveau diocèse de Mont-Laurier, détaché du diocèse d'Ottawa.

— Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le remarquable discours qu'a prononcé au congrès de l'A. C. J. C. aux Trois-Rivières le R. P. Arthur Joyal, O. M. I. L'orateur, manitobain de naissance et de cœur, parlait au nom des Jeunes de notre province. Il a fait un exposé clair, complet et pratique de notre situation au triple point de vue catholique, scolaire et français. *La Liberté* du 29 juillet a publié le texte de ce discours.

— *Le Manitoba* est injuste à l'égard des Catholiques de Winnipeg lorsqu'il leur reproche avec insistance, dans des termes de moins en moins voilés, de n'avoir pas fait tout leur possible pour essayer de tirer le meilleur parti des amendements Coldwell. Si l'honorable M. Coldwell a échoué d'abord, et les Catholiques ensuite, dans leurs négociations respectives avec la Commission scolaire de Winnipeg, la faute n'en est pas aux Catholiques. Ceux-ci, comme en font foi des documents publics, ont proposé à la Commission scolaire tout ce qu'ils pouvaient raisonnablement lui proposer. S. G. Mgr l'Archevêque a loué, dans son mandement du 13 avril dernier, le travail du Comité, composé de laïques et de prêtres, qui a conduit les négociations en leur nom. *Le Manitoba* peut être assuré aussi que ces mêmes Catholiques ne négligeront rien pour tirer profit de la nouvelle opinion légale donnée par M. Andrews, à la demande du ministre de l'éducation.

— Le pèlerinage annuel à Sainte-Anne des Chênes aura lieu le 26 août. Départ de Winnipeg à S. h. A. M. par le C. N. R.

#### R. I. P.

— Mgr J.-B. Comeau, V. G., du diocèse des Trois-Rivières, décédé aux Trois-Rivières.

— Rde Sœur Marie-Pacifique. (Marie-Anne Trépanier), des Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, décédée à Hochelaga.

— M. Jacques Chevalier de Lorimier, l'un des plus anciens citoyens du Manitoba, décédé à Saint-Boniface.

# Les Cloches de Saint-Boniface

---

## S U P P L E M E N T

---

VOL. XII

15 AOUT 1913

No. 16

---

### LES LETTRES DE MONSEIGNEUR JOSEPH NORBERT PROVENCHER

---

#### *Suite*

Je suis mieux sans avoir été bien malade, mais seulement incommodé. Je vous renvoie les lettres des missionnaires. Avez-vous quelque connaissance des arrangements du père Poiré? Je pense que tout est à son fils. Je pourrais me charger d'acquitter des messes pour lui si son testament en demande. Le petit Thibault a-t-il été trouvé capable d'entrer au Séminaire?

J'ai l'honneur d'être très respectueusement

Monseigneur

de votre Grandeur

Le très humble et très obéissant serviteur

† J. N. Ev. DE JULIOPOLIS.

\* \* \*

A MONSEIGNEUR J. SIGNAY, EVEQUE DE QUEBEC.

YAMACHICHE, 2 DÉCEMBRE 1836.

MONSEIGNEUR,

J'ai reçu votre lettre du 22 novembre, un cordon de croix puis enfin les intentions de messes pour le père Poiré. Je n'ai pas reçu l'argent que M. Cooke doit me remettre à la première occasion. Je suis bien fâché que ce cher père Poiré ait fait son testament si gauchement. Il a pourtant sans doute été rédigé par un notaire. Que ne lui a-t-il pas fait voir les suites qu'il aurait? Tous ces embarras feront soupirer son cher fils après son retour.

J'ai reçu une réponse de M. Blanchet, curé des Cèdres, auquel

j'avais offert la mission de la Colombie avant que d'avoir vu les lettres de M. Belcourt à l'adresse de votre Grandeur. Il paraît un peu surpris de me voir penser à lui. Il remet tout à la décision de Mgr de Montréal. Il paraît qu'il partirait mais il faudrait quelqu'un pour le remplacer. Un jeune prêtre le suivrait. M. Belcourt resterait à son poste; mais si la Compagnie voulait favoriser une mission ambulante, elle pourrait lui être donnée. C'est un homme sur lequel on peut compter. La langue qu'il sait lui servirait dans presque tout le nord ainsi que l'anglais. Cette mesure lui exempterait la peine d'apprendre une autre langue sauvage, ce qui offre de grandes difficultés, cette langue n'ayant jamais été mise en principes.

J'ai répondu au curé des Cèdres de consulter Dieu sur sa vocation et de ne rien mettre au jour en attendant mon retour à Montréal. Je lui dis que probablement il n'aurait que le mérite de sa bonne volonté parce qu'il n'était pas sûr qu'il y eut un passage et que, de plus, il était probable que M. Belcourt serait chargé de cette mission que votre Grandeur lui avait offerte et qu'il avait paru accepter. Il serait peut-être bon de s'assurer de lui au cas de besoin et l'arrivée de la réponse d'Angleterre fera décision finale. En tout cela, je n'ai intention que de proposer ce que je crois pour le mieux. Vous serez toujours libre de faire ce que vous croirez aussi pour le mieux de votre côté. C'est vous que Dieu est obligé d'éclairer.

J'attends la neige pour monter à Montréal où je pourrai concerter avec Mgr de Montréal le départ pour la Rivière Rouge d'un de ses prêtres; mais auparavant il faut que je sache ce que vous pensez. Tâchez de viser un compagnon de bonne volonté, aimable et capable de se tirer d'affaire. Je regrette M. Chiniqui auquel je n'ai pas écrit parce qu'il n'y a pas d'autre moyen de le faire que par la poste. Dieu lui tiendra compte de sa bonne volonté. Je lui écrirai plus tard.

Je vous remercie de la mission du jeune Thibault et je souhaite qu'il ait l'esprit d'en profiter.

Je vous prie de dire à M. Cazeault que les chapelets qu'il a reçus de M. Trudeau doivent être donnés au frère Louis pour être enchaînés et renvoyés à Montréal par occasion sûre.

J'ai l'honneur d'être très respectueusement

Monseigneur

de votre Grandeur

Le très humble et très obéissant serviteur

† J. N. EV. DE JULIOPOLIS.

P. S. Il a neigé un peu aujourd'hui, trois décembre. Voilà plusieurs fois qu'il neige mais peu, de sorte qu'il n'y a pas moyen d'aller

en cariole. Je partirai d'ici le lendemain de la fête de l'Immaculée-Conception s'il y a de la neige, probablement pas avant cette fête quand même il y en aurait.

Je crois avoir déjà écrit à votre Grandeur que M. James Harper m'avait dit qu'il irait à la Rivière Rouge si on le jugeait capable. Il aurait l'avantage de parler anglais et de ne pas laisser des parents sans secours. Votre Grandeur doit commencer à s'apercevoir qu'il y aura moyen de faire partir la nouvelle mission si la Compagnie ne s'y refuse pas.

† J. N.

\* \* \*

A MONSEIGNEUR J. SIGNAY, EVEQUE DE QUEBEC.

YAMACHICHE, 23 NOVEMBRE 1836.

MONSEIGNEUR,

J'ai reçu à Nicolet la lettre de M. Chiniqui avec vos notes. Je suis bien fâché que ce jeune prêtre, qui brûlait d'ardeur pour les missions, se trouve dans l'impossibilité de partir. Il faut maintenant en chercher deux. M. James Harper m'a dit qu'il irait si on l'en croyait capable. Je n'ai pas eu de réponse des Cèdres. Voyez-vous quelque part deux sujets qui pourraient faire l'affaire ? S'ils parlaient anglais ce serait chose avantageuse. Il faut viser des caractères qui s'accoutument avec tout le monde, capables de se montrer et de parler en public. outre qu'ils doivent être fournis de talents pour apprendre les langues, etc.

Le mandement va-t-il bientôt sortir ? Il me semblait tout simple d'annoncer le but de cette association pour les missions catholiques et infidèles du diocèse, avec le règlement chargeant les curés de s'intéresser à son organisation ou d'y intéresser une personne pieuse qu'ils auraient droit de nommer, annonçant seulement qu'il y aurait un bureau ou comité à Québec qui serait chargé de recevoir et distribuer toutes les contributions en disant que c'est pour le soutien des missions.

Il ne me semble pas nécessaire d'entrer dans aucun détail : si on bâtit une église, si on soutiendra un prêtre, si on fera des écoles, etc. Tout cela étant dans le but de l'œuvre pourra avoir lieu dans l'occasion. L'essentiel est de faire partir cette œuvre en la lançant dans le public pour voir si elle prendra. Il sera toujours aisé d'organiser un

bureau de distribution quand il y aura des sommes de perçues à Paris et à Lyon. Il y a un grand vicaire qui préside.

J'ai assisté à des assemblées aux deux places en allant et en venant. J'avais ramassé tous les matériaux d'un mandement et du règlement que j'avais extrait des annales de la Propagation de la Foi que j'avais en main à Montréal. Je tiens peu à la forme et à mes mots, j'y avais travaillé pour avancer. Mettez tout de côté si vous voulez, mais il serait temps qu'il parut quelque chose. Il ne faut pas tout faire d'avance en l'annonçant comme à Lyon. Vous aurez tout le droit de régler après ce qui ne l'aura pas été auparavant.

Le principal, selon moi, c'est d'annoncer l'œuvre. Il y aurait déjà bien des sous de perçus; dans toutes mes courses je l'aurais encouragée en parlant aux curés et quelquefois au peuple. Je crois qu'il est mieux de dire en général que c'est pour les missions que de particulariser. Il faut toujours éviter de se prendre soi-même. Mettez si vous voulez que le curé nommera quelqu'un de confiance qui s'occupera de l'œuvre dans la paroisse qui recevra l'argent. Enfin faites comme vous l'entendrez, pourvu qu'il soit fait quelque chose. Mgr de Montréal devant l'établir aussi il serait bon de lui communiquer votre plan afin que les deux diocèses marchent sur la même ligne.

J'ai quitté Nicolet hier très satisfait de la manière polie dont j'y ai été traité. Je leur ai aidé à faire de très belles fêtes. Tout le monde paraissait content de ma présence sur le lieu et toutes les semaines il y a eu quelque cérémonie. Je resterai ici jusqu'au chemin d'hiver, alors j'irai à Montréal donner quelque office. Mgr de Troboco doit y venir aux premières neiges. Je voudrais le voir.

† J. N. EV. DE JULIOPOLIS

\* \* \*

#### NOTE SUR LE TRANSPORT DU PRETRE QUI PARTIRA CETTE ANNEE.

QUÉBEC, 2 MARS 1837.

Il doit n'avoir que le poids d'une pièce en terme de voyage i. e. de 80 à 100.

Il ne doit prendre que le meilleur de ses hardes d'hiver et d'été qui sont d'usage à différentes époques du voyage.

Il ne doit rien acheter à Québec parce qu'il s'embarrasserait à pure perte outre qu'il payerait le transport. Il trouvera à Montréal ce qu'il n'aurait pas dans ses propres effets.

Les livres étant d'un grand poids, il ne faut point en emporter; si pourtant j'en avais la liste, peut-être lui conseillerais-je de ne pas laisser quelque ouvrage utile on qui manque à la Rivière Rouge, quoiqu'il y ait une bibliothèque, si mes envois de Paris et de Rome sont parvenus heureusement.

Il devra se rendre à Montréal de bonne heure en avril, pour profiter des chemins et faire faire ce qui lui manque. S'il ne doit aller qu'à la Rivière Rouge, il trouvera là ce qui lui manque.

Il doit être décidé à aller, soit à la Colombie, soit à la Rivière Rouge, selon le besoin qu'on aura de sa personne, étant impossible de dire encore où il ira définitivement, faute de réponse de Londres. Il doit surtout s'attendre à ne pas revenir de longtemps à moins de raisons de santé ou autres qu'on ne peut prévoir.

Comme il va en mission dans l'intention sans doute de procurer la gloire de Dieu et sans aucun calcul d'intérêt personnel, il doit s'attendre à avoir des privations qui seront, j'espère, moindres que celles que nous avons éprouvées dans les premières années de l'établissement. Je n'aimerais pas à entendre dire par la suite: si j'avais su, si j'avais connu, si on m'avait bien informé, etc.

Si ce Monsieur est doué de quelques qualités requises dans un missionnaire, il aura par là même les qualités sociales et il pourra vivre avec supérieurs et égaux sans trouble ni chagrin. Qu'il parte sans préjugés, sans projets et calculs faits sans avoir une idée juste des choses.

Je désire achever en paix ma carrière. Peut-être sera-t-il le compagnon du reste de mon pèlerinage sur cette terre de misère.

† J. N. EV. DE JULIOPOLIS

\* \* \*

A MONSIEUR J. SIGNAY, EVEQUE DE QUEBEC.

YAMACHICHE, 19 MARS 1837.

MONSIEUR,

J'ai reçu votre lettre avec celle de M. Morin. Je suis bien réjoui d'avoir de ses nouvelles quoiqu'elles soient mêlées de malheur. La Providence s'en est mêlée; qu'elle soit donc bénie! Elle a conservé tout ce qui venait de sa libéralité. Il paraît que la compagnie a éprouvé de grandes pertes. Peut-être ses vaisseaux perdus sont-ils sur quelques côtes ou îles à lutter contre les horreurs de la faim et autres misères qui accompagnent les naufragés.

Comme les chemins vont devenir mauvais et qu'il sera peut-être difficile et coûteux pour M. Demers de monter avec tous ses effets, ne pourrait-il pas apporter avec lui que ce qu'il pense pouvoir lui être nécessaire, laissant le reste qui pourrait être envoyé ce printemps, où il donnera ordre de le déposer. M. Dumoulin a reçu votre devis de perron. M. Brassart a dû vous écrire à ce sujet. Il pense qu'il vaudrait mieux que celui qui taillera la pierre la pose, un autre ne trouvera rien de bien fait. Il n'a guère de temps pour écrire. Il attendra que les propositions ou le prix du tailleur lui parviennent. Il a écrit lui-même ce que je ne pensais pas qu'il dût faire.

La propagation va à merveille à Yamachiche. Il y a sept centurries de formées. Je n'ai pas su comment elle prenait dans le voisinage. Il y avait deux centurries à St-Grégoire, il y avait plus à espérer. Le curé n'avait pas pu s'en mêler pendant son rhume à Nicolet, la lettre ne devant être lue qu'après mon départ. Elle commençait à la Rivière du Loup. Je n'ai point vu le curé, ni autre des environs; chacun est à l'ouvrage dans ce temps-ci jusqu'à moi qui demeure à la sacristie du matin au soir. Dieu veuille que je contribue à tirer quelques pécheurs du danger de se perdre.

Je vous remercie des bonnes nouvelles dont vous a fait part Mgr de Montréal au sujet des procès de M. Naud. Je n'ai pas écrit à Montréal depuis que j'en suis parti.

Je vous écris ces mots par la mère de M. Lemieux qui est venue voir son fils.

J'ai l'honneur d'être

Monseigneur

Votre très humble et très obéissant serviteur

† J. N. EV. DE JULIOPOLIS.

Je reçois ce soir la lettre de M. Cazeault écrite en votre nom, plus celle de M. Thibault qui est venue par la même occasion que celle de M. Morin.

La Compagnie a sans doute envoyé des nouvelles en Angleterre par Montréal et par les États-Unis, de la Rivière Rouge à la rivière Lapierre affluent du Mississipi.

Je ne vous dirai rien de la Rivière Rouge puisque votre Grandeur en sait autant que moi. Je suis content de tout ce qui est venu de Rome pour votre Grandeur et pour moi.

Si M. Demers part véritablement, je payerai sa dette de 20 louis, si quelque événement l'empêche de partir, il la paiera lui-même. Je suis content de sa bonne volonté. Puisse-t-il être l'homme de la Providence !

Je ne verrai point M. Cooke en allant à Nicolet. Votre Grandeur aura occasion de lui demander des nouvelles des gens de St-Pierre par une autre voie.

† J. N. EV. DE JULIOPOLIS.

Je vous prie de dire à M. Cazeault que je ne peux pas me charger du jeune homme dont il me parle, pour bien des raisons qu'il peut très facilement deviner. Comment faudra-t-il donc s'y prendre pour faire parvenir des prêtres à la Colombie si la Compagnie ne veut pas l'entendre même en payant ? Il paraît qu'à Rome on ne voudra me décharger, ce que j'espérais faire.

† J. N. EV. DE JULIOPOLIS.

\* \* \*

A MONSEIGNEUR J. SIGNAY, EVEQUE DE QUEBEC.

MONTRÉAL, 17 AVRIL 1837.

MONSEIGNEUR,

Je viens de recevoir une lettre de M. Thibault du 22 janvier et de M. Poiré du 19 du même mois. M. Morin était alors rendu à la rivière au Brochet au fond du lac Winipic d'où il avait demandé des chiens que M. Thibault lui avait envoyés. L'hiver était très doux, il n'y avait presque pas de neige. La misère commençait à se faire sentir.

Votre Grandeur a vu que le grain avait été gelé et qu'il espérait ramasser le reste des matériaux de l'église. Les gens voyant qu'il n'y avait plus qu'un coup à donner avaient assez de courage. M. Belcourt se portait très bien. Il n'a point pu profiter de cette occasion, son poste n'étant pas sur le chemin.

M. Thibault dit que M. Poiré s'attend à descendre cette année, qu'en dites-vous vous-même ? Il disait (M. Thibault) dans sa première lettre qu'il faisait du lard en attendant le printemps. Je vois par sa lettre (de M. Poiré) qu'il a peu travaillé pendant l'hiver parce que ses gens n'avaient pas mis logeable une maison où il disait faire l'école et le catéchisme. Il n'est pas homme à se créer de l'ouvrage. Par ici il aimera à être confortable et fera ce qui se présentera sans chercher beaucoup à faire venir l'eau à son moulin spirituel. C'est pourtant un bon sujet, j'aimerais mieux le perdre que M. Belcourt.

Votre Grandeur trouvera moyen de faire savoir aux familles de

ces deux prêtres, à la Pointe Lévis, qu'ils étaient en bonne santé à la date sus-mentionnée; en disant un mot à M. Brassard à Nicolet la famille Belcourt saura que le 22 janvier la mission vivait et se portait bien.

Je tâcherai d'encourager M. Belcourt selon votre avis. Je prends plus de soin qu'il ne pense pour éviter de lui faire de la peine. Il a la fureur de faire avant le temps. Il voit déjà fait en imagination ce qui ne se fera pas en dix ans et écrit partout selon cette prévision, de sorte qu'il est toujours en avant en esprit et en arrière en réalité. J'aimerais mieux à mon arrivée trouver un grand nombre de chrétiens, au moins de catéchumènes, à son poste, qu'une chapelle qu'il se tue à bâtir et qu'il aurait été suffisant de commencer quatre ou cinq ans plus tard.

J'ai écrit hier au Gouverneur Simpson au sujet de la mission de la Colombie, demandant s'il pensait que le comité serait disposé à favoriser cet établissement prochainement, ce que semblait donner à entendre la réponse de M. Smith. Il me répond que ni l'intérêt ni aucune mauvaise volonté n'avaient influencé ce refus, mais seulement la crainte de trouble dans le pays, causé par les controverses entre plusieurs religions, après quoi il ajoute: "Should such apprehension be hereafter removed through the reports of the company's officers on the west side of the mountains, I feel myself at liberty to assure your Lordship of our best support and assistance towards the accomplishment of your benevolent views."

Votre Grandeur fera comme elle l'entendra, je ne suis chargé qu'en second. J'en parlerai encore au secrétaire Mai auquel j'écris; ce n'est que comme information privée. Il faudrait écrire au préfet. Je ne doute pas que la Compagnie ne vienne à acquiescer à une demande juste, mais quand? Il serait mieux, je pense, de sonder les dispositions de l'évêque de St Louis et s'il pourrait faire passer prochainement des prêtres par le Missouri. Vous verrez ce qu'il dira et vous pourrez ensuite écrire à Rome. Ce refus est propre à jeter de l'odieux sur la Compagnie. Je ne doute pas qu'elle ne revienne sur ses pas. Il faudra garder la juridiction sur ce pays jusqu'à ce qu'il ait été donné à autre qui pourra me donner des pouvoirs parce que je peux en avoir besoin. Probablement que si on demande l'avis des agents au-delà des montagnes, on ne trouvera pas qu'il y aura tant à craindre.

M. Demers est arrivé lundi. Nous partirons aussitôt que les glaces le permettront. Je pense que ce sera après le 25. Votre Grandeur pourra encore m'écrire par la poste de samedi à Montréal, si elle a besoin de le faire.

Je viens de recevoir une lettre de M. Chartier qui m'engendre chicane pour l'avoir mis curé à St-Benoît. Il dit que cette phraséologie

ne convient qu'aux évêques diocésains du Bas Canada et qu'elle annonce leur absolutisme et despotisme dont ils vont bientôt recueillir des fruits bien amers. Quelle sortie à propos de rien !

J'ai lu le mémoire de Mgr de Montréal et je crois qu'on en sera content. J'ai vu aussi une partie des répliques à M. Lafontaine. Je ne sais pas s'il y aura moyen de mordre par une seconde réplique. Cette affaire qui regarde tout le pays aura bien des suites.

J'ai l'honneur d'être

de votre Grandeur

Le très humble et très obéissant serviteur

† J. N. EV. DE JULIOPOLIS.

\* \* \*

A MONSEIGNEUR J. SIGNAY, EVEQUE DE QUEBEC.

MONTRÉAL, 25 AVRIL 1837.

MONSEIGNEUR,

En écrivant à Mgr Mai, je lui ai rendu compte des difficultés que je rencontrais dans l'établissement de la mission de la Colombie. Je lui parle aussi de l'espérance que laisse apercevoir la Compagnie pour le futur. Je lui promets de lui écrire de la Rivière Rouge si les apparences sont plus belles. Je lui dis que votre Grandeur doit consulter l'évêque de St-Louis et écrire à Rome ensuite; mais probablement que là on ne changera pas facilement. Il faudra toujours vous attendre à faire l'envoi du Canada, surtout si la Compagnie change de sentiment sous peu, ce qui ne me surprendrait pas.

M. Blanchet sera toujours prêt à partir pour la vie. Quelque autre pourrait se découvrir d'aussi bonne espérance, soit pour le remplacer si son âge ou quelque infirmité survenait, soit pour l'accompagner en supposant qu'il n'y aurait pas moyen de se passer d'un prêtre de la Rivière Rouge.

On ne parle pas de M. Naud par ici. Son procès est inquiétant. Mgr de Montréal a joliment et savamment selon moi éclairé cette matière. Il craint qu'on en appelle à Québec où il espérerait peu. Je crois que s'il perdait à ces deux tribunaux, il en appellerait en Angleterre où il se croirait sûr de gagner.

M. Bonin a été annoncé comme dangereusement malade. J'ai vu hier MM. Marceau et Hudon qui paraissent convaincus qu'une requê-

te a été envoyée à Rome, mais ils ne savent rien de positif. M. Quiblier a adressé à votre Grandeur une copie du mandement de Mgr de Pontbrillant sur l'aliénation des biens de l'Eglise. Je suppose que c'est ce que vous vouliez.

Puisque votre Grandeur a la bonté de s'informer de ma santé, je lui dirai que je suis bien. J'en suis content d'abord parce qu'on aime mieux se porter bien que d'être malade, et de plus, parce que je n'aurais pas aimé à être malade au moment de partir. Plusieurs auraient peut-être pensé que j'avais trop goûté les aises et commodités de la vie depuis deux ans. Je vous avoue que j'ai vu et joui de tout et partout comme un voyageur qui passe. Il ne m'en coûte nullement de partir, seulement en mettant le pied dans le canot si je me trouvais rendu, je serais très content. Je laisse le Canada dans une triste position pour le civil et l'ecclésiastique. Puissé-je avoir de meilleures nouvelles l'an prochain et apprendre que tout est terminé pour le mieux. M. Lebourdais doit porter lui-même mon argent à Québec. Il faut le laisser faire.

Je crois qu'il devient urgent d'organiser tous les diocèses du pays en province ecclésiastique. Il faudra tâcher d'avoir le consentement des évêques d'en bas en supposant que le St-Siège voulut tous les réunir sous la métropole de Québec. J'en ai parlé à Mgr de Montréal et de Trabaca qui est ici et qui le veulent bien. On ne rencontrera pas d'opposition à Rome. Le Pape avait voulu faire cet arrangement à la nomination de l'évêque de Montréal. Que pourrait dire le gouvernement ? Je crois le gouvernement disposé à présenter cette affaire comme plusieurs autres, sous un bon point de vue.

Mgr de Montréal qui a fini avec M. Lafontaine va travailler maintenant à préparer l'incorporation de son établissement. M. Quesnel, avocat, disait hier, 27, à Monseigneur qu'il pensait que l'affaire de M. Naud serait jugée en faveur de l'évêque et qu'il n'y aurait pas d'appel. Ainsi soit-il.

Priez donc M. Parant ou M. Demers d'examiner s'il revient encore quelque argent de la souscription de M. Dumoulin pour la mission du Sault Ste-Marie. Mgr de Trabaca doit s'occuper de faire desservir ce coin de son diocèse. C'est par conséquent le moment de lui mettre en écrit ce à quoi ce poste peut prétendre. Si la somme n'est pas forte elle pourrait être payée par M. Trudeau qui a de l'argent de la mission en main sur un ordre qui viendra de Québec. Il est inutile de compter plus longtemps de l'argent qui ne m'appartient pas. Faites connaître par M. Bourget le montant de la somme.

M. Demers est parti ce matin, samedi 29, sur les canots de la brigade; moi, comme apparemment moins bon chrétien, je pars demain dimanche. Puisse donc le dimanche nous porter bonheur ! Je pourrai au moins dire la messe.

Je vous offre mes remerciements pour toutes les politesses et les secours que j'ai reçus de votre Grandeur. Je vous prie de présenter mes saluts et adieux aux Messieurs du Séminaire, de me rappeler au souvenir des communautés et leurs chapelains. Un petit souvenir de leur part devant Dieu pourra nous rendre Dieu et les éléments favorables.

M. Drolet a demandé et reçu hier son exeat et excoorporation du diocèse de Montréal. Que va-t-il devenir ? Mgr de Trabaca est parti ce matin. Je prie Dieu de répandre ses bénédictions sur votre diocèse. Je laisse le pays en une assez triste position. Dieu j'espère prendra la cause en main si la mesure d'iniquité n'est pas à son comble. Je vous souhaite force et santé pour vous opposer au torrent qui veut tout entraîner vers l'abîme.

J'ai l'honneur d'être avec un très profond respect

Monseigneur

de votre Grandeur

Le très humble et très obéissant serviteur

† J. N. EV. DE JULIOPOLIS

\* \* \*

A MONSEIGNEUR J. SIGNAY EVEQUE DE QUEBEC.

RIVIÈRE ROUGE, 4 JUILLET 1837.

MONSEIGNEUR,

Je suis arrivé à St-Boniface le 14 juin. La glace nous a arrêtés à plusieurs places et nous a fait perdre quinze jours. J'ai trouvé tout le monde en bonne santé, mais le pays est pauvre par manque de récolte de l'an passé et celle de cette année ne se présente pas avec grande espérance. Le temps a été très froid et sec.

M. Poiré est parti pour la prairie. Il a dû écrire à M. Parant pour ses affaires et ses lettres ne me sont pas encore parvenues et manqueront cette occasion; il y en aura une autre. Il aurait pris congé volontiers. Il n'a pourtant pas beaucoup insisté.

M. Belcourt se porte bien ainsi que M. Thibault et M. Demers qui ne sont arrivés que le jour de la St-Pierre. Je vous prie de faire donner au père de M. Thibault quinze louis que son fils lui envoie. C'est je crois le revenu d'un cheval dont on lui avait fait présent.

Mon église est couverte en planches et se couvre en bardeaux. Il y a un peu de maçonnerie à faire pour finir le portail. Tout ce qui est

fait paraît solide et bien fait. Ma maison tombe tout doucement et il me faudra bâtir pour me loger, mais quand les moyens le permettront, car en ce moment je crois la bourse à sec. Il n'y aura même pas assez d'argent à Québec pour payer le compte de cette année à moins que M. Lebourdais n'ait payé pour sa fabrique.

M. Harper et M. Boucher envoient aussi quelque chose qu'ils remettront sans doute à demande. J'espère qu'on aura alloué quelque somme à Lyon mais je ne le sais pas; j'attendrai aussi de l'association du diocèse. Je vais tâcher de faire moins de dépenses cette année. Pour cela, il faudra arrêter des travaux qui devraient marcher pour finir enfin.

Les mauvaises récoltes occasionnent des dépenses pour vivre. L'établissement de M. Belcourt coûte passablement, je ne l'ai pas encore visité. Sa chapelle est couverte et elle sera grande longtemps, car il paraît que son troupeau n'a guère augmenté.

J'ai demandé au gouvernement un passage pour envoyer un prêtre au fort des prairies Athabaska et pour passer l'hiver dans ces parages. Il l'a refusé en disant peut-être l'année prochaine. J'ai dessein d'envoyer M. Belcourt du côté du lac La Pluie. Ce projet n'aura probablement lieu que l'année prochaine, faute de moyens pour cette année. Il manque surtout un canot d'écorce qu'il n'est pas aisé de se procurer ici. Il y a de ce côté-là, un bon nombre de sauvages qui parlent la langue qu'il entend. Je ne sais si la mission de la Colombie pourra reprendre. La Compagnie n'aime pas l'instruction des sauvages.

J'ai trouvé M. Morin à la Rivière Rouge mais il n'est pas l'homme que je pensais, d'après ce qu'on m'en avait dit. Il a bien certaines des qualités, mais il léger et changeant. Il espérait que je le ferais prêtre mais je lui ai annoncé qu'il fallait y renoncer. Il fait l'école depuis mon arrivée, il n'a rendu aucun service auparavant et de plus, il a coûté plus de cent louis pour son voyage; enfin j'avoue que j'ai été trompé on ne peut mieux. Le seul service qu'il a rendu est d'avoir sauvé mes effets sur la mer. N'ayant point d'état à lui donner, il ne peut rester ici. Il voudrait s'en aller à Montréal, où il espère avoir une place de chantre à la paroisse et trouver quelque autre moyen de gagner sa vie. Je ne sais s'il pourra avoir un passage cette année. Je regrette mes écus dont la dépense n'aura servi à rien.

M. Demers a déjà commencé l'étude du sauvage. Malheureusement le dictionnaire de M. Belcourt n'a pas fait grands progrès depuis mon départ; c'était pourtant le plus solide service qu'il aurait rendu à la mission. Des bâtisses avant le temps me semblent des hors d'œuvre, encore faut-il avoir l'air d'être content. M. Demers est aussi

chargé des études de mes écoliers qui ne sont plus que deux; les autres ne promettant rien sont partis. J'avais un maître d'école dans le haut de la rivière dont il a fallu me défaire parce qu'il a perdu la confiance publique et je n'ai personne pour le remplacer.

Cette année la Compagnie a fait payer sept par cent pour le change sur l'Angleterre et ce, parce que nous payons à Québec et non à Londres. Si je puis savoir que M. de Laporte a touché quelque argent de Lyon, je donnerai une traite sur lui pour éviter cette augmentation.

J'attendrai avec hâte des nouvelles du Canada au printemps. J'espère avoir une autre occasion au mois d'août. Je n'écris pas à Mgr de Sidyme pour cette fois. Je vous prie de lui offrir mon hommage de civilité et de respect; je lui écrirai par l'autre occasion. Je me rappelle aussi au souvenir des Messieurs du Séminaire et des bonnes filles des communautés de Québec qui ont si bien prié pour moi, que tout mon voyage a été constamment heureux et ma santé bonne. Je prie Dieu de leur en tenir compte.

Je suis au bout des nouvelles car ce pays n'en fournit guère. J'en attendrai plus que j'en envoie. Je sais de plus que votre bonté pour faire plaisir à de pauvres exilés ne vous fera pas regretter le temps qu'il faudra prendre sur vos nombreuses occupations. Je souhaite que Dieu bénisse les projets que vous formez pour sa gloire et vous donne la consolation de voir tout prospérer pour le plus grand bien de vos nombreuses ouailles.

J'ai l'honneur d'être très respectueusement

Monseigneur

de votre Grandeur

Le très humble et très obéissant serviteur

† J. N. EV. DE JULIOPOLIS.

\* \* \*

A MONSEIGNEUR J. SIGNAY, EVEQUE DE QUEBEC.

RIVIÈRE ROUGE, 4 AOÛT 1837.

MONSEIGNEUR,

Quoique j'aie dit à Mgr de Sidyme que je n'écrirais pas à votre Grandeur par cette occasion, cependant je vais dire un mot. C'est principalement pour vous recommander de ne pas oublier mon coin

dans la première distribution de votre association. Votre Grandeur verra où en sont mes finances, outre les dépenses ordinaires qui montent joliment pour les prêtres, les écoles. Il faut de plus défalquer de ma bourse au moins 75 louis de rétribution de messes et qui ne sont pas argent de la mission.

Mon église et celle de M. Belcourt ne sont que couvertes; il reste encore un peu de mur à faire à la mienne. La menuiserie demandera de la dépense. Il faudrait une sacristie qui aurait dû être bâtie en même temps et que je n'ai pas osé mettre en chemin; de plus ma maison tombe. J'ai fait reconstruire un coin cét été et les autres ne valent pas mieux.

M. Belcourt voudrait bien finir sa chapelle. J'aimerais à lui en fournir les moyens. Cette année j'arrête plusieurs travaux de peur d'être en peine pour payer. Vous voudrez bien exposer mes besoins. Si une fois donc j'avais fini de bâtir ! mais du train que je vais, je finirai de vivre auparavant.

J'ai reçu hier une lettre de M. Poiré datée de fort loin d'ici dans les prairies. Il m'annonce une bonne nouvelle pour le pays qui est bien pauvre en ce moment: c'est que les chasseurs ont trouvé une abondance de vaches, ce qui va les faire revenir chargés. Il y a plus de sept cent charèttes dans cette caravane.

Tous les prêtres se portent bien et il n'y a rien eu de nouveau depuis ma dernière lettre excepté que la pluie a fait changer la face de nos champs qui promettent beaucoup; mais les grains sont si peu avancés, qu'il y a à craindre la gelée, ce qui serait un grand malheur si cet accident arrivait deux années de suite.

M. Morin, mon français, part pour Montréal où il espère avoir une place de chantre. Il demande soixante louis pour rester ici. Il pouvait me servir pour l'école et pour la menuiserie de mon église ce qu'il entend bien. Je n'ai pas osé les lui donner. Il m'a fait une custode avec des gradins très bien faits. Que ne l'ai-je laissé à Paris ! Si j'avais l'argent qu'il m'a coûté, je pourrais faire plusieurs choses.

Je me recommande à vos Saints Sacrifices et me souscris très respectueusement

Monseigneur

de votre Grandeur

Le très-humble et très obéissant serviteur

† J. N. EV. DE JULIOPOLIS.

*A suivre*

VOUS TROUVEREZ

## AU MAGASIN ASHDOWN

La qualité supérieure dans toutes les lignes de Quincaillerie. Ce magasin a toujours donné entière satisfaction à ses clients. Aussi nous avons l'œil à ce que notre réputation ne se perde jamais. Notre motto est: "*La bonne Marchandise à un Prix raisonnable.*"

Poêles, ustensiles de cuisines émaillés, argenterie, coutellerie, Marchandises de sport, de chasse, de pêche, etc. Equipements de plombiers et de charpentiers, peintures, huiles, etc.

**M. V. J. GUILBERT** se fera comme toujours un véritable plaisir de servir de son mieux toute la clientèle de langue française.

Phone 1901

ASHDOWN, Coin des rues Main et Bannatyne, Winnipeg

# The Holiday-Sheppard, Limited

Commerçants en gros et importateurs d'articles religieux de toutes sortes, de jouets et d'objets de fantaisie. *Notre Catalogue Illustré* sera envoyé par la poste à demande.

Magasin et salles 'd'échantillons':

179 Ave. Bannatyne Est.

Tél. Main 36.

WINNIPEG

## ORNEMENTS D'EGLISE

**CHASUBLERIE**, Bannières, Dais, Draps Mortuaires, Spécialité de Drapeaux, et Insignes pour Sociétés, Chandeliers, Candélabres, Benitiers, Encensoirs. CALICES, CIBOIRES, OSTENSOIRS, Malle Chapelle pour Missionnaires, Statues, Chemins de Croix, Crèches, Christ en fonte. Magnifique choix de Fleurs Artificielles Françaises. Autels, Chaires, Confessionnaux, Fonts Baptismaux.

DESSINS ET DEVIS SUR DEMANDE

Tous les articles du Culte Catholique à des prix les plus bas.

## VANPOULLE FRERES

ST-BONIFACE, MAN.

96 Bloc DU COLLÈGE, AVENUE PROVENCHER. Boîte de Poste No. 59

Tél., Magasin, M. 8248.

Résidence, M. 3405

---

# La Sauvegarde

## Compagnie Canadienne-Française

### D'ASSURANCE SUR LA VIE

#### MONTREAL

Cette Compagnie vient d'ouvrir une Agence à Winnipeg  
pour la Province de Manitoba

Pour informations, etc., s'adresser à

**MM. L. H. Fournier et N. Gourdeau**

Bâtisse du Magasin Bleu, Chambre 20, coin des rues Main et McDermot,  
WINNIPEG. TÉLÉPHONE MAIN 1338

LA SAUVEGARDE est la seule Compagnie Canadienne-française  
et offre les meilleures garanties.

---

## THE JOBIN MARRIN CO.,

LIMITED

— EPICERIES EN GROS —

Marchandises de qualités à des prix raisonnables. Nous avons un assorti-  
ment général d'épiceries pleinement garanties. Nous sommes agents pour le cé-  
lèbre *THE MAZAWATTEE*. C'est le thé qui donne le plus de satisfaction.

Correspondance en français, en allemand et en anglais.

**MAGASIN ET BUREAUX**

156 MARKET STREET EAST  
WINNIPEG.

---

# M. Keroack

Rue Dumoulin, St-Boniface

(Tel. 3140)

227 Rue Main, Winnipeg

Chapelets, Livres, Articles de piété et de fantaisie,  
Bronzes d'Eglises, Fournitures d'Ecoles, etc.

A TRÈS BAS PRIX

—(o)—

EN GROS ET EN DETAIL

LES ORDRES PAR LA POSTE SONT PROMPTEMENT EXECUTES

---

# Henri Perdriau LIMITÉE

*Ancienne Maison A. Vermonet, peintre-verrier de Reims (France)*

HENRI PERDRIAU, Directeur-Gérant.

Ateliers et Bureaux: 113 et 121 rue ST. VIATEUR, MONTREAL, QUE.

**M. AUGUSTE GAY, Agent,**

71 rue Masson,

Saint-Boniface, Manitoba.

**VITRAUX - D'ART**

**POUR Eglises et Appartements**

La meilleure maison du genre au Canada.

Nous repondons promptement a toute demande de renseignements

---

## P. COUTURE & CIE

BOUCHERS ET EPICIERS

Viandes fratches, viandes salécs, vo-  
Volailles, poissons, légumes, épicerics

BOUTIQUES:

A St Boniface, 25 Avenue Provencher. } Tél. 3321  
Bloc Lamontagne

A Winnipeg, 375 Rue McDermott, à l'enseigne  
"Central Meat Market"

Tel. à Résidence, St-Boniface, 1724 } Téléphones { Etal de Boucher, Garry 2308  
Epicerie, Garry 2296

---

Nous allons chez  
**Allaire et Bleau.**

MARCHANDS DE

Ferronnerie, Poèles, Granit, Ferblanterie, Huiles, Peintures, etc

AVENUE TACHÉ, ST-BONIFACE

ANNONCES

---

# BANQUE D'HOCHELAGA

42 Succursales et Agences au Canada

CAPITAL AUTORISÉ	\$4,000,000
CAPITAL PAYÉ	\$3,000,000
FONDS DE RÉSERVE	\$2,650,000

**Bureau Principal : MONTREAL**

Lettres de Crédit émises et Traités vendues payables dans toutes les parties du monde.

Intérêt au taux de 3 % par an accordé sur dépôts d'épargne.

Comptes d'affaires et comptes d'épargne sollicités.

---

**J. H. N. LEVEILLE, GERANT,**

Succursale de Saint-Boniface.

---

LORGNONS, LUNETTES, CAMERAS ET FOURNITURES  
POUR PHOTOGRAPHIES

**PLUMES-FONTAINE WATERMAN**

**Royal Optical Co.**

**307 avenue du Portage, - Winnipeg**

Telephone Main 7286

**NOUS PARLONS FRANCAIS**

---

J. A. CUSSON, Président et Gerant Général  
Téléphone privé, 3045

S. A. DUSSAULT,  
Secrétaire

## The Cusson Lumber Co., Limited.

MARCHANDS de toutes sortes de matériaux de construction, bois de sciage, bois de corde, etc. Pierres pour fondation, sable, ciment, etc. Papier, clous, ferrures, peintures, vitres, etc

MANUFACTURIERS de bois tournés, portes et chassis, Bancs d'églises, autels, balustres, Moulures de toutes sortes, escaliers, etc. etc.

**Plans et spécifications fournis sur commande**

Téléphone 2625

Boîte de Poste 20

Avenue Provencher, près du pont de la Seine  
Saint-Boniface, Man.

ANNONCES

# FONDERIE SPECIALE DE CLOCHES GEORGES PACCARD *et ses FILS*

ANCIENNE MAISON C. ET F. PACCARD

A ANNECY-LE-VIEUX, Hte SAVOIE (France)

Fondeurs de "La Savoyarde", 42,000 livres, et de plus de 10,000 cloches dans les cinq parties du monde, notamment dans le Manitoba, des sonneries de Lorette, de St-Joseph, à Winnipeg; des cloches du Petit Séminaire de St-Boniface, d'Hunsvalley, de Sifton, de Laurier, de McCreary, etc., etc.

Prix actuel des cloches, 39c la livre, tous frais payés.

MEDAILLE D'OR: Exposition Universelle de Paris. Diplôme d'honneur: Exposition Canadienne de Québec 1898.

Seuls agents autorisés pour le Manitoba et l'Ouest:

**VANPOULLE FRERES,**

96 Bloc du Collège, Ave. Provencher, St-Boniface, Man.

Voulez-vous acheter à bon marché, être bien servis et certains que les marchandises qui vous sont vendues sont de première qualité, alors allez chez

## Pelletier & Cie

AVENUE TACHE SAINT-BONIFACE

Épiceries de choix, chaussures en cuir et en feutre, claques, pardessus, etc., Pipes Tabacs, Cigares, aussi farine, son, gru. Commandes par la malle remplies immédiatement après réception. N'oubliez pas l'endroit: Avenue Tache, Saint-Boniface

TEL. 2561

Boite de P. 4



## J. B. LECLERC

BUREAU DE TABAC, EN GROS ET EN DETAIL

15 AVENUE PROVENCHER,

St-Boniface,

Man.

# GRAIN

—:—

CORRESPONDANCE EN FRANCAIS

Je m'occupe tout particulièrement de la clientèle française, et je veille surtout à

# L'INSPECTION

et au déchargement du grain qui m'est consigné. J'ai fourni des cautions au Gouvernement et je suis licencié pour faire le commerce des grains

JE VOUS OBTIENDRAI LE PLUS HAUT PRIX

—:—

# Thomas F. Ennis

BUREAU : 434 GRAIN EXCHANGE

Boite de Poste 513

WINNIPEG

TELEPHONE MAIN 3239

# MANITOBA

Les nouveaux venus qui cherchent des établissements dans l'Ouest du Canada donnent une attention de plus en plus grande à cette Province.

La chose est attestée par les rapports du Département de l'Agriculture et de l'Immigration de la Province et par les statistiques du Département de l'Intérieur du Gouvernement du Canada.

Les Compagnies de chemin de fer annoncent l'arrivée prochaine de nombreux nouveaux colons qui s'empareront des terres inoccupées le long de leurs lignes.

Les faits prouvent que les avantages du Manitoba sont de plus en plus reconnus

Ses terres splendides, ses chemins de fer nombreux, sa proximité des meilleurs marchés, ses avantages au point de vue de l'éducation, ses moyens de transports faciles sont des attraits pour beaucoup de colons chaque année.

Et quand l'industrie agricole est prospère, les autres industries grandissent et prospèrent aussi.

Ecrivez à vos amis et dites-leur de venir s'établir dans le prospère

# MANITOBA

Pour plus amples renseignements, écrivez à

JOS. BURKE, Bâtisse du Bureau Industriel, coin des rues Main et Water, Winnipeg, Man.

JOS. HARTNEY, 77, Rue York, Toronto, Ont.

J. F. TENNANT, Gretna, Man.

W. W. UNSWORTH, Emerson, Man.; et à toutes les agences d'Immigration du gouvernement fédéral à l'étranger.

S. A. BEDFORD, député-ministre de l'Agriculture, Winnipeg, Manitoba.

ANNONCES

---

**D. R. BARIBAULT, B. A. Sc.**

*INGENIEUR CIVIL ET ARCHITECTE*

DIPLOMÉ DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

ARCHITECTE ENREGISTRÉ DE LA  
PROVINCE DE MANITOBA

SUITES 11-12, BANQUE D'HOCHELAGA

433 RUE MAIN - WINNIPEG

TÉLÉPHONE MAIN 1040

---

**J. A. SENECAI**

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

SPECIALITES : CHARPENTE ET MENUISERIE. PLANS ET SPECIFICATIONS  
FOURNIS SUR COMMANDE. OUVRAGES GARANTIS  
ET EXECUTES PROMPTEMENT.

*ATELIERS: RUE DUMOULIN - SAINT-BONIFACE*

---

**CHARETTE, KIRK, CO LTD.**

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, COUVERTURES

INGENIEURS ET ENTREPRENEURS

**Plomberie**

Ventilation

Chauffage

A

Vapeur

Eau Chaude

ET

Air Chaud



**Couvertures**

EN

Tôle et Gravois

Corniches

Plafonds en Métal

ET

Skylights

Nous sommes les entrepreneurs pour Plomberie, Chauffage et Couvertures du  
Petit Séminaire de Saint-Boniface.

Attention particulière pour Eglises, Couvents et Ecoles.

TELEPHONE Main 7318

510 RUE DESMEURONS

Boîte de Poste 175